

Les promenades vertes de Colombes et Bois-Colombes



6,2 km



108 m



Niveau facile

Départ



Colombes

Arrivée



Bois-Colombes



Accessible en PMR et poussette

1 La coulée verte de Colombes

2 La promenade verte de Bois-Colombes

3 Le parc des Bruyères

4 L'ancienne soufflerie d'Hispano-Suiza

5 L'ancienne ferme de la Côte Saint-Thibault

6 La passerelle Saint-Germain

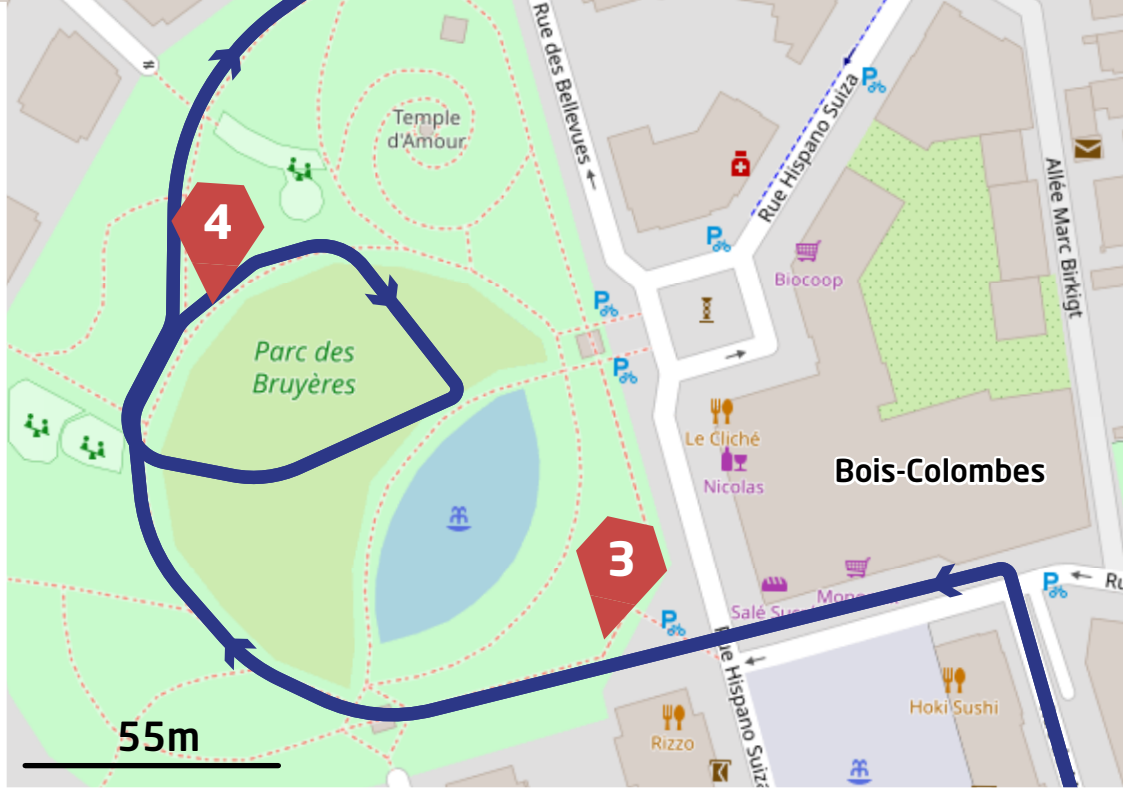
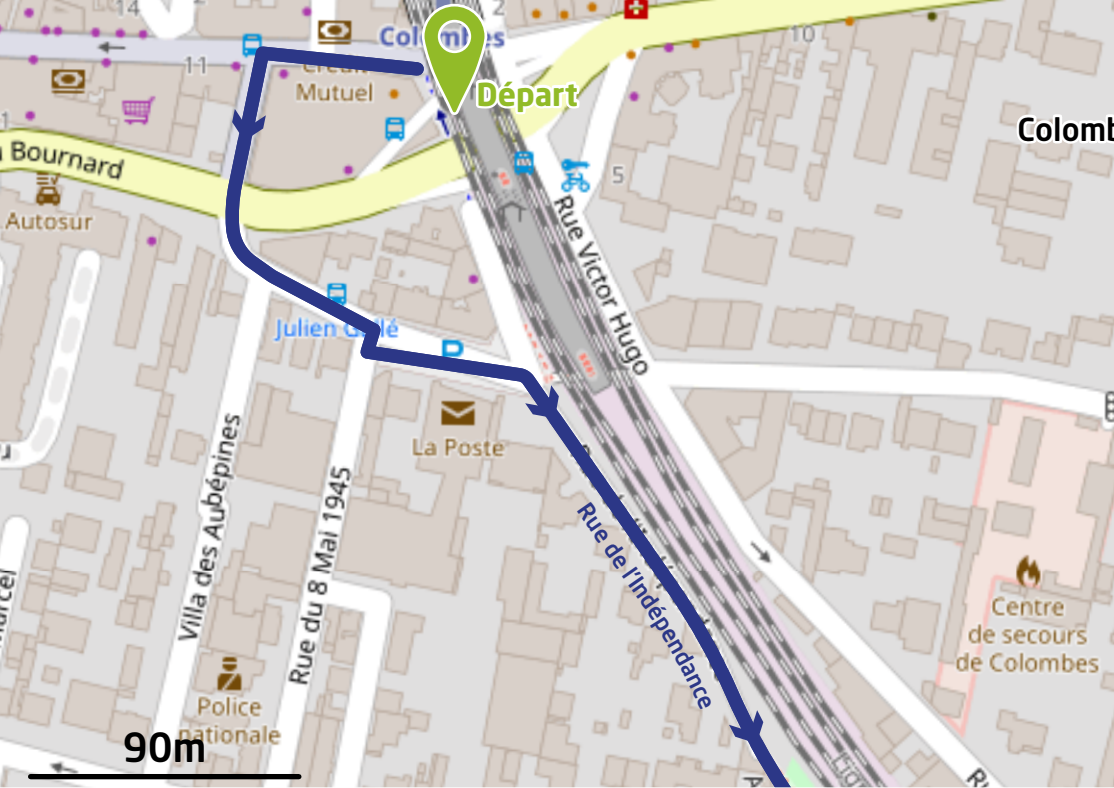
7 Le château des Tourelles

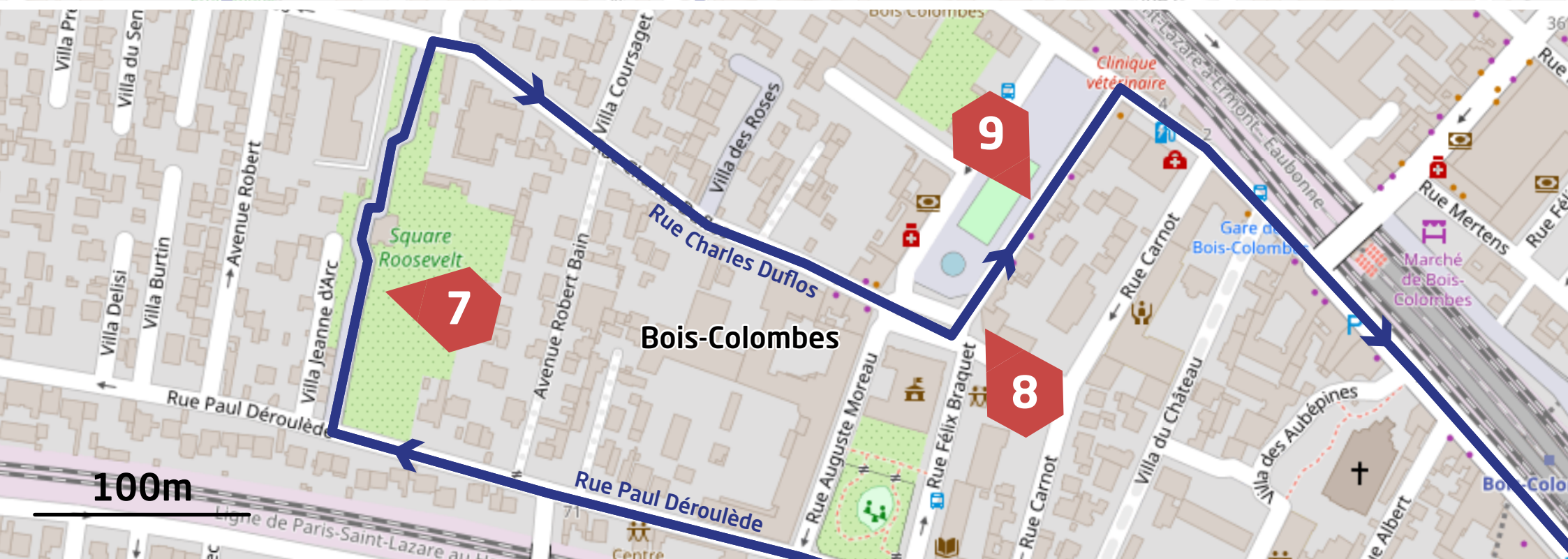
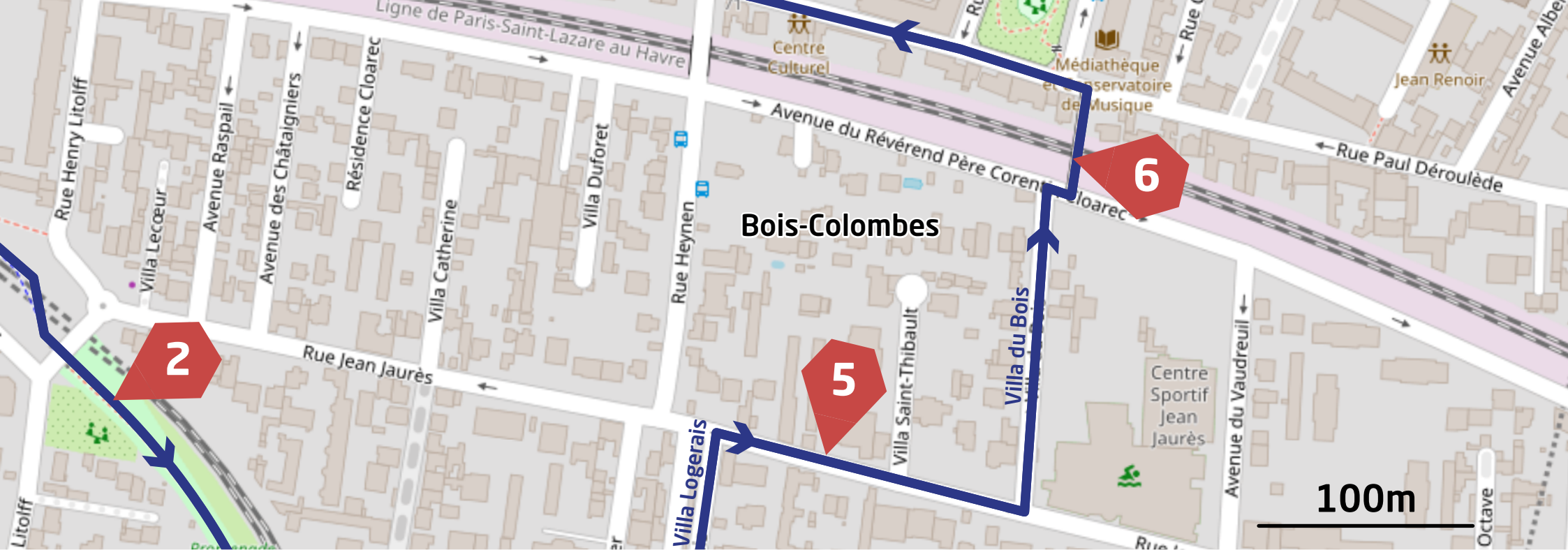
8 L'abri anti-aérien sous vos pas

9 L'hôtel de ville et son campanile

- Point de départ/arrivée
- Point d'intérêt
- Tracé de la promenade







1 La coulée verte de Colombes

Ancienne voie ferrée de la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'à 1979, reconquise par la nature durant 15 ans, la Coulée Verte a été aménagée en tant que site de sensibilisation à l'environnement en 1995.

Cette promenade, longue de 850 mètres, se caractérise par la présence de deux zones bien distinctes et complémentaires : la partie nord en sous-bois, au cœur d'une zone particulièrement colonisée par la nature. La partie sud, plus aérienne, offre une balade au milieu de prairies. Depuis son aménagement, le site est géré de façon écologique et privilégie la faune et flore spontanées.



Credit: CD95-Vallée



Credit: Richard Lorent - Studio des Bourguignons

2 La promenade verte de Bois-Colombes

Située sur l'ancienne emprise ferroviaire, en partie sud de la commune de Bois-Colombes, cet espace linéaire de 1,2 km constitue un nouveau maillon de la promenade des parcs et jardins de la boucle de Seine. Il permet de prolonger la liaison verte déjà existante sur la commune de Colombes. Cet itinéraire est également inscrit au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée. Cet espace linéaire, autrefois non accessible au public, est devenu un espace de promenade de qualité créant de nouvelles liaisons entre différents équipements publics de proximité : le quartier d'affaires des Bruyères, la gare de Bécon-les-Bruyères, les groupes scolaires Pierre Joigneaux, Françoise Dolto et la Cité Scolaire Albert Camus.

3 Le parc des Bruyères

Située sur l'ancienne emprise ferroviaire, en partie sud de la commune de Bois-Colombes, cet espace linéaire de 1,2 km constitue un nouveau maillon de la promenade des parcs et jardins de la boucle de Seine. Il permet de prolonger la liaison verte déjà existante sur la commune de Colombes. Cet itinéraire est également inscrit au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée. Cet espace linéaire, autrefois non accessible au public, est devenu un espace de promenade de qualité créant de nouvelles liaisons entre différents équipements publics de proximité : le quartier d'affaires des Bruyères, la gare de Bécon-les-Bruyères (future station du Grand Paris Express), les groupes scolaires Pierre Joigneaux, Françoise Dolto et la Cité Scolaire Albert Camus.



Credit: Richard Lorent - Studio des Bourguignons

4 L'ancienne soufflerie d'Hispano-Suiza

L'usine principale de la société Hispano-Suiza était implantée dans le quartier sud de la ville de 1914 à 1999. En 1936, alors que l'entreprise se tourne vers la production aéronautique, une soufflerie est construite afin de réaliser des essais sur les moteurs d'avion en reproduisant les conditions de vol et en diminuant ainsi le coût et la durée des « vrais » essais aériens. La soufflerie mesure 55 m de long sur 16 m de large. Dès l'annonce de la fermeture du site en 1996, des salariés de l'usine et de nombreux riverains souhaitent conserver une trace de l'histoire industrielle du quartier. Labellisée « patrimoine du 20^e siècle », elle est devenue une école en 2003, du nom de « La Cigogne », en référence à l'emblème de la marque Hispano-Suiza.



Crédit: Richard Loree - Studio des Bourguignons



Crédit: Ville de Bois-Colombes

5 L'ancienne ferme de la Côte Saint-Thibault

En décembre 1983, la dernière ferme située sur le territoire de la commune a fermé ses portes. De nombreux Bois-Colombiens s'en souviennent encore ! Avant la Seconde Guerre mondiale, il existait six fermes à Bois-Colombes, principalement spécialisées dans le commerce du lait de vache. La ferme de la Côte Saint-Thibault, au 62 rue Jean-Jaurès, existait depuis 1878. C'est la famille Lesieur qui en était propriétaire au moment de la fermeture. La ferme comptait alors une vingtaine de vaches et le troupeau fournissait jusqu'à 300 litres de lait par jour qui étaient. Il était vendu à des particuliers, des grossistes ou des cantines scolaires. Sur la façade du bâtiment, on peut encore apercevoir le nom de la ferme.

6 La passerelle Saint-Germain

Samedi 20 avril 2013, une passerelle en acier de 35 mètres de long est venue relier la rue du Révérend-Père-Corentin-Cloarec à la rue Paul-Déroulède en surplombant la voie ferrée. La coupure SNCF nécessaire à l'opération a duré tout un week-end, le rendez-vous ayant été pris par la Ville 2 ans auparavant... C'est dire le caractère insolite d'un tel chantier ! La passerelle Saint-Germain rappelle les nombreuses passerelles construites au-dessus des voies ferrées à Bois-Colombes à la fin du 19e siècle, afin de remplacer les passages à niveau qui étaient jugés trop dangereux. On en trouvait six, dont une rue des Bourguignons (au niveau de la gare), une autre à l'emplacement de l'actuelle passerelle des Vallées, et une autre encore juste à côté de l'actuelle passerelle Saint-Germain.



Crédit : Richard Lorel Studio des Bourguignons



7 Le château des Tourelles

Situé dans le square Franklin-Roosevelt, le château des Tourelles a été construit en 1893 par les architectes colombiens Albert et Paul Leseine, à qui nous devons de nombreux bâtiments publics et privés locaux, notamment à Colombes. Ce château au style « éclectique » typique du 19e siècle (un mélange d'éléments architecturaux de diverses époques, du gothique à l'art nouveau) était une maison de villégiature privée. Acheté en 1928 par la ville de Bois-Colombes, il eut différents rôles successifs jusqu'en 1950 où il fut loué par la Ville à la Sécurité sociale. Depuis juin 2007, le château des Tourelles est inoccupé et va être réhabilité pour devenir prochainement un centre d'arts accueillant expositions et artistes en résidence.

Crédit : Richard Lorel Studio des Bourguignons

8 L'abri anti-aérien sous vos pas

À la fin des années 1930, alors que la menace de la guerre approche, de nombreuses communes prennent des mesures de défense passive pour protéger la population d'éventuels bombardements. Trois abris anti-aériens sont construits par la ville de Bois-Colombes : sous la place Mermoz, sous le square Émile-Tricon et sous la place de la République.

Durant la guerre, ils sont fréquemment utilisés : Bois-Colombes est en effet une cible des Alliés puisque plusieurs entreprises réquisitionnées par les Allemands y sont installées (Hispano-Suiza, SKF). Celui sous la place de la République, long de 97 mètres et d'une superficie de 155 m², pouvait accueillir 388 adultes ou 485 enfants. Il se visite encore, notamment lors des Journées du patrimoine.



Crédit : Richard Lorel/Studio des Bourguignons



Crédit : Richard Lorel/Studio des Bourguignons

9 L'hôtel de ville et son campanile

À sa création, en 1896, la ville de Bois-Colombes n'a pas de mairie. Une mairie provisoire est installée, d'abord dans l'actuelle rue du Général-Leclerc, puis dans les bâtiments de l'école Paul-Bert.

En 1930, avec l'augmentation de la population, la nécessité d'une mairie plus grande se fait sentir. Le projet est confié aux architectes Georges Bovet (1^{er} « Second Grand Prix de Rome ») et Émile Berthelot qui ont la volonté de mélanger plusieurs styles architecturaux : un campanile inspiré de la Renaissance italienne, l'association pierre-brique typique du style Louis XIII et Louis XIV, de l'architecture gothique, de l'art nouveau... Le chantier démarre en 1935 et s'achève en 1938, mais la nouvelle mairie ne sera jamais inaugurée à cause de la guerre.

